Rennes, 28 mars 1971

Cher Monsieur

J'ai sur ma table, depuis deux mois, votre épopée celtique en Bretagne, que vous m'avez si aimablement dédicacée lors de notre émission commune le 30 janvier. J'en lis quelques pages de temps, assez longuement, toujours repris par le charme et l'étrangeté de ces vieilles légendes qui nous viennent du fonds des âges, voilant ou dévoilant on ne sait trop quelles réalités. Je vous félicite de tout le travail, remarquable, que cela représente, et d'avoir porté ce monde merveilleux à la connaissance d'un grand public.

Je me suis voué, pour ma part, à une oeuvre plus austère, moins pour goût, je dois le dire, que par besoin de voir clair dans un domaine où, en ce temps, les volontaires ne se bousculaient pas. J'ai l'impression d'être enfin sorti du tunnel où j'ai longtemps tâtonné.

Mais toujours j'ai éprouvé le besoin de m'en évader par moments pour me rafraîchir dans la littérature, et volontiers je reprendrai vos livres, avec plus de plaisir encore depuis que j'ai fait votre connaissance.

Veuillez agréer, cher Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

F. Falchun